

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS

FUNDAMENTAL

FONDAMENTAL

22 MAI 2006



AUTEUR TRADUCTIONS : NICOLAS MAUTRAIT

AUTEURS/COMPOSITEURS TEXTES ORIGINAUX : NEIL TENNANT & CHRIS LOWE PUBLIES PAR
CAGE MUSIC LTD / EMI 10 MUSIC LTD

AUTEUR ANALYSES : GIACOMO CHIGHINE
BASÉ SUR DES COMMENTAIRES ÉCRITS PAR WAYNE STUDER

© 2008 NICOLAS MAUTRAIT & GIACOMO CHIGHINE - DESIGN : PHILIPPE CARINI

PSYCHOLOGICAL PSYCHLOGIQUE

Tu as un vrai problème
Avec le pourquoi du comment
Une coiffure asymétrique
Et un oeil maquillé
C'est psychologique
(Psychologique)

Est-ce que c'est un appel à l'aide
Ou un appel aux armes ?
Frustration
Et fausses alertes
C'est psychologique
(Tout est dans la tête)

Il y a quelque chose dans le grenier
Et ça sent vraiment pas bon
Un croque-mort
En chapeau melon
(Psychologique)
C'est quoi cette flaque
Sur le sol de la cuisine ?
Et qui frappe
A la porte de la cave ?
C'est psychologique
Ou est-ce simplement ton imagination
?
Qui me rend fou, fou
Bébé, bébé, s'il te plaît

C'est psychologique
Tout dans la tête

J'ai cru entendre un bébé pleurer
J'ai cru entendre un train
Dans le cimetière
De cellophane

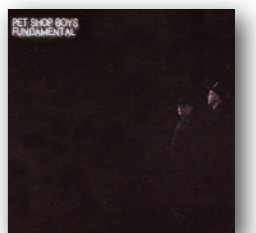
C'est une seconde nature chez toi
(Psychologique)
Tout est dans la tête
C'est psychologique
(Psychologique)

Tout est dans la tête
C'est psychologique
(Psychologique)
Tout est dans la tête

Analyse :

La première chanson de « Fundamental » semble être un choix surprenant : un morceau vaguement « Kraftwerkien », un retour en arrière stylé en quelque sorte, même si c'est le genre de titre qu'on mettrait en face B plutôt qu'en morceau d'ouverture d'un album. Or à bien l'écouter, il donne le ton à l'album dans son ensemble. Dominé par une série d'affirmations douteuses, parano, et parfois plutôt abstraites, « Psychological » semble vouloir démontrer le fait que toutes les peurs peuvent se trouver largement dans une seule et même tête. Dans le « Issue » de mai 2006, Neil avait justement cité les « terrains de la peur » comme thèmes majeurs de l'album.

Neil explique la chanson comme ceci : « Ca parle de comment on peut s'imaginer des choses, comme le fait d'avoir peur du terrorisme peut être aussi proche que d'avoir peur d'être dans le noir ». Il a rajouté que le titre lui avait été inspiré par un livre sur Oscar Wilde, qui disait qu'au 19ème siècle, on appelait les homosexuels « les psychologiques ».



THE SODOM & GOMORRAH SHOW LE SPECTACLE DE SODOME & GOMORRHE

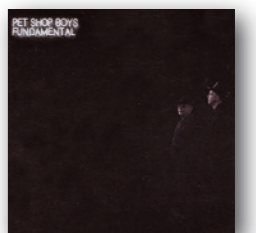
Du soleil, du sexe, des péchés, une intervention divine La mort et la destruction Bienvenue au spectacle de Sodome & Gomorrhe	Le spectacle de Sodome & Gomorrhe On ne le voit qu'une fois dans sa vie"
Je menais une vie tranquille Sans boire une goutte de champagne Je n'ai jamais osé m'aventurer Dans les grandes villes J'avais entendu parler de leur style de vie Mais je ne les prenais pas au sérieux Avoir le temps et la liberté De vivre comme eux Ca m'intriguait Quand tu m'as appelé pour me demander :	Ensuite on a continué En nocturne Dans cet endroit profond J'ai soudain compris Le sens de ce spectacle Il faut aimer Pour apprendre à vivre Là où les anges n'osent aller Je l'ai fait et je ne regrette pas ce jour-là Même encore maintenant Je repense au moment Où tu m'as dit
"Est-ce que tu vas aller voir Le spectacle de Sodome & Gomorrhe ? Tout est fait pour vraiment te divertir et t'instruire Du soleil, du sexe, des péchés, une intervention divine La mort et la destruction Le spectacle de Sodome & Gomorrhe On ne le voit qu'une fois dans sa vie"	Soleil, sexe, péchés, mort et destruction (Sodome & Gomorrhe) Soleil, sexe, péchés, mort et destruction Soleil, sexe, péchés, mort et destruction (Est-ce que tu vas aller voir) (Sodome & Gomorrhe) Soleil, sexe, péchés, mort et destruction
Je pense qu'on peut dire Que ma vie a changé cette nuit-là Dans une atmosphère De liberté Tout autour de moi Quelqu'un est venu me voir Et m'a glissé à l'oreille	"Est-ce que tu vas aller voir Le spectacle de Sodome & Gomorrhe ? Tout est fait pour vraiment Te divertir et t'instruire Du soleil, du sexe, des péchés, une intervention divine La mort et la destruction Le spectacle de Sodome & Gomorrhe On ne le voit qu'une fois dans sa vie"
"Est-ce que tu vas aller voir Le spectacle de Sodome & Gomorrhe ? Tout est fait pour vraiment Te divertir et t'instruire Du soleil, du sexe, des péchés, une intervention divine La mort et la destruction	

Analyse :

La vie est l'ultime show de télé-réalité ! Sodome et Gomorrhe sont bien sûr les noms des deux cités bibliques, détruites par Dieu à cause de leur débauche, sujet de nombreux débats sociaux et théologiques ces dernières années. L'interprétation la plus historique, qui est souscrite le plus souvent de nos jours par des personnes de la classe politique de droite, c'est que c'est la notoriété homosexuelle de ces cités qui aurait provoqué les foudres de Dieu. De plus récentes interprétations, adoptées par des chrétiens modernes libéraux, soutiennent que les « péchés de Sodome » étaient en fait plus liés à l'inhospitalité et la cruauté de leurs habitants.

Dans son interprétation du mythe, Neil nous encourage à être courageux et à vivre la vie par tous les bouts, à prendre des risques. Une vie cloisonnée chez soi n'est pas la vraie vie, c'est la richesse du quotidien qui donne tout son sens à nos journées, qu'on ne vit qu'une fois ! Neil a suggéré que cette chanson lui a été partiellement inspirée par les journaux télévisés qui tendent à transformer tout événement catastrophique en divertissement. Une autre source d'inspiration fut notre cher Marcel Proust et le 4ème volume de « A la recherche du temps perdu », un thème récurrent dans l'œuvre de Proust étant que le divertissement, souvent de nature technologique, ne sert que trop souvent à distraire les gens d'eux-mêmes ou les uns des autres.

Neil a également affirmé que la chanson pouvait facilement être interprétée comme une métaphore du « coming-out » gay, mais aussi pour n'importe quelle orientation sexuelle. Au départ, Chris et Neil voulaient que cette chanson soit le 1er single issu de l'album mais la maison de disque y a mis son veto craignant que le mot « Sodom » ne gêne les radios et télévisions. Les Boys ont répliqué que des mots et des concepts bien plus offensants étaient à l'antenne tous les jours !



I MADE MY EXCUSES AND LEFT JE ME SUIS EXCUSÉ ET JE SUIS PARTI

«Je suis encore tout seul»
«Je suis tout seul»

Je suis entré dans la pièce
Imagine ma surprise
Tu étais assis à côté de lui
Vous vous regardiez dans les yeux

Vous m'avez regardé
Mais sans dire un mot
Je me suis senti obligé de m'excuser
Pour ce que je n'avais pas entendu

Un ange passa dans la pièce
Aussi embarrassant qu'un éléphant
J'en étais réduit à supplier
Que tu m'aimes moi parmi d'autres

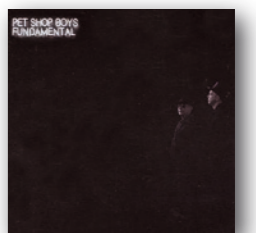
Et me sentant maladroit
D'être tombé sur ce larcin
Pour éviter toute gêne supplémentaire
Je me suis excusé et je suis parti

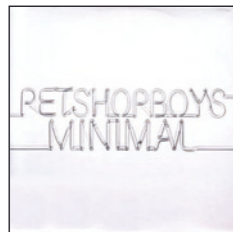
Il y a si longtemps
Je me sentais totalement idiot
Quand je pleurais
Mais ce que j'ai appris
c'est que lorsque
On se sent mourir
Tout recommence alors
Comme un défi
A toutes vos excuses

Analyse :

La longue introduction de « I made my excuses and left » peut paraître mystérieuse pour qui ne connaît pas son origine. Cette chanson a été construite autour d'une mélodie et d'une accroche que Chris a enregistré sur son portable Nokia alors qu'il rentrait chez lui, traversant le Waterloo Bridge sous la pluie.

Le thème général de la chanson a, lui, été inspiré en partie par la véritable histoire de Cynthia Lennon, qui raconta être tombée un jour sur John et Yoko, assis ensemble, et qui réalisa à l'instant même que son mariage était terminé.





MINIMAL
MINIMAL

M. I. N. I. M. A. L.
Minimal Minimal
M. I. N. I. M. A. L.
Minimal Minimal

Blanc sur blanc
Léger, sublime, subliminal
Un vide immaculé
Une cellule mais pas celle d'une prison
Ombre et lumière
Espace et temps

M. I. N. I. M. A. L.
Minimal Minimal
M. I. N. I. M. A. L.
Minimal Minimal

Tracer une ligne
Plus c'est moins c'est minimal
Une forme, la terre, la vie
Décider de quelque chose de moins
décisionnel
Ombre et lumière
Espace et temps

M. I. N. I. M. A. L.
Minimal Minimal
M. I. N. I. M. A. L.
Minimal Minimal

Une boîte vide
Un espace ouvert
Une seule idée
Laisse une trace
Une boîte vide
Un espace ouvert
Une seule idée
Laisse une trace

Ombre et lumière
Espace et temps

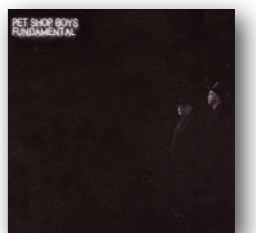
M. I. N. I. M. A. L.
Minimal Minimal
M. I. N. I. M. A. L.
Minimal Minimal

Analyse :

La genèse de « Minimal » vient d'un ami italien des Boys, amoureux de « house music minimale » et qui, lors de sa visite alors qu'ils étaient en vacances à Ibiza, n'arrêtait pas de chanter « minimal, minimal » dès qu'un morceau passait. Les paroles s'articulent de façon très abstraite, et très justement minimaliste, d'après la philosophie «moins il y en a, mieux c'est ».

Ce titre fut d'abord envisagé comme 1er single de l'album mais la maison de disque lui préféra « I'm with stupid », qui, selon elle, avait un plus fort potentiel commercial. « Minimal » eut le lot de consolation en étant donc le deuxième single de l'album.

Lors du Fundamental tour, la chanson fut couplée en medley avec une plus ancienne qui épelle son titre de la même manière, le fameux « Shopping ».



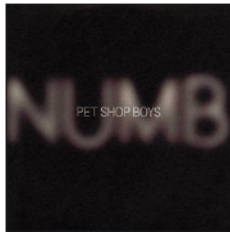
GOD WILLING
À LA GRÂCE DE DIEU

Analyse :

Au départ, cette morceau quasiment instrumental devait être la séquence d'ouverture de l'album, mais après le remaniement du tracklisting, il est devenu le prélude à « Luna Park ».

Originellement appelé « The day before tomorrow », ce morceau contient des sonorités non européennes, Neil et Chris cherchant un son « arabisant ». Ce qui a finit par donner son titre au morceau, traduit par « A la grâce de Dieu » qui provient de l'arabe « In shallah », expression fréquemment utilisée par les arabes musulmans en parlant de projets futurs.





NUMB ENGOURDI

Je ne veux plus écouter les infos
Ce qu'il se passe dans le monde
Ce qui vient d'arriver
Je ne veux plus le savoir
Je ne veux plus le savoir
Je veux me cacher
M'échapper
Je veux que le monde
Me laisse tranquille
Je crois que je suis trop sensible
J'en ai trop vu
Pendant un moment
Je veux oublier

Faites que je sois engourdi
Je ne veux plus ressentir cette douleur
Ne plus pouvoir rien toucher
Je veux m'enfermer
Ne plus penser
Ne plus rien ressentir
Faites que je sois engourdi
C'est ça que je veux
Etre engourdi

Je ne sais plus où respirer
Le monde se referme
Sur moi là maintenant
En tout cas c'est ce que je ressens
C'est ce que je ressens
Trop de lumière
Trop de bruit
Je veux tout éteindre
Tout arrêter
Pouvoir en être soulagé
Penser que je pense trop
Que je vois trop
Que je réfléchis
Trop

Faites que je sois engourdi
Je ne veux plus ressentir cette douleur

Ne plus pouvoir rien toucher
Je veux m'enfermer
Ne plus penser
Ne plus rien ressentir
Faites que je sois engourdi

Faites qu'on m'emmène
Faites qu'on m'emmène
Loin de toute cette folie
J'ai besoin de m'échapper
Loin de cette douleur
Je suis sur le point
De perdre la tête
Pendant un moment
Pendant un moment
Faites que je sois engourdi

Je ne veux plus penser
Je ne veux plus rien ressentir
Faites que je sois engourdi
Je ne veux plus ressentir cette douleur
Ne plus pouvoir rien toucher
Je veux m'enfermer
Je ne veux plus penser
Je ne veux plus rien ressentir
Faites que je sois engourdi
C'est ça que je veux
Etre engourdi
Etre engourdi

Toute cette folie
Faites que je sois engourdi



Analyse :

« Numb » n'a pas été écrit par Neil mais par Diane Warren, faiseuse de tubes des 10 dernières années aux USA (ce que lui ont reproché de nombreux anti-Numb). Warren l'aurait écrit à la mort de sa mère, alors que dans le contexte politique de l'album « Fundamental », il faudrait le voir comme un « retrait psychologique face au terrorisme... ». Le narrateur ne veut plus entendre les nouvelles du monde, il veut juste se cloisonner dans son monde intérieur, il ne veut plus ressentir de souffrance et veut être comme « anesthésié, engourdi ».

La chanson a été enregistrée en 2003 et devait faire partie de PopArt mais fut gardée pour l'album suivant. Un détail intéressant : Neil voulut utiliser un sample de « Moments in Love » des Art of Noise mais le producteur du morceau, le même Trevor Horn qui produisit « Numb » et l'album « Fundamental », voulait toucher 100% des royalties. Inutile de dire que cela eut pour effet d'anéantir définitivement l'idée de Neil.

Nous saurons peut-être un jour si cette collaboration avait pour but d'apporter un nouveau hit aux Boys (notamment aux Etats-Unis où les tubes de Warren sévissent, alors que les Boys sont absents des hits depuis fort longtemps) ou si c'était seulement parce qu'ils appréciaient le talent d'auteur de Warren, néanmoins ce qui devint le troisième single de l'album ne remporta pas le succès escompté.



LUNA PARK LA FÊTE FORAINE

Le soleil s'éclipse
Une nouvelle nuit commence
Il fait toujours nuit
A la fête foraine
Le vent souffle sur la lune
Des tempêtes électriques et bientôt
Une étincelle jaillit
A la fête foraine

Et quand nous nous envolons
Nous sommes heureux
Avec un mangeur de feu
Nous sommes heureux
La grande roue dans le ciel
Vous fera hurler

Allez, faites la queue
Le train fantôme part à l'heure
Il fait toujours nuit
A la fête foraine
Au stand de tir
Les lots en plastique ne changent pas
Alors ne manquez pas
La fête foraine

Et quand nous nous envolons
Nous sommes heureux
Avec un mangeur de feu
Nous sommes heureux
La grande roue dans le ciel
Vous fera hurler

J'entends le tonnerre. Je me demande
Si une tempête va se lever
Et tous nous emporter
Comme de la poussière lunaire
A la fête foraine
Il ne fait jamais nuit
Trop tôt

Un tempête va bientôt se lever
Comme de la poussière lunaire

Tous les soirs nous allons voir
Le tout dernier spectacle d'épouvante
Et écouter les cris
Dans ces rêves forains
Des diseuses de bonne aventure
rêvent
A des lignes de la main malchanceuses
Le futur est incertain
A la fête foraine

Et quand nous avons peur
Nous sommes heureux
Avec du pain et les jeux du cirque
Nous sommes heureux
Nous nous contentons simplement
Des grandes roues qui tournent

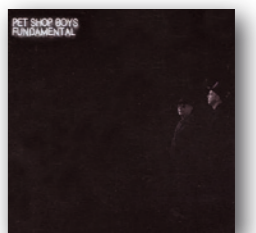
J'entends le tonnerre. Je me demande
Si une tempête va se lever
Et tous nous emporter
Comme de la poussière lunaire
A la fête foraine
Il ne fait jamais nuit
Trop tôt

(J'entends le tonnerre. Je me
demande)
Quand la tempête va se lever
Et tous nous emporter
Comme de la poussière lunaire
A la fête foraine
Il ne fait jamais nuit
Trop tôt

Analyse :

Il y a eu de nombreux « Luna parks ». Le premier fut un parc d'attractions ouvert en 1903 près de New York. L'idée originale pour son ouverture fut de donner le sentiment à ses visiteurs de les emporter sur la lune en ouvrant le parc uniquement de nuit et en l'illuminant de néons (que l'on retrouve sur la pochette de l'album).

Neil a affirmé que pour eux c'était une métaphore de l'Amérique qui est vue par beaucoup comme un endroit « irréel » où ne règne que le divertissement pour faire oublier les horreurs du monde. Comme beaucoup de chansons de l'album, elle a été inspirée par la guerre et le terrorisme.





I'M WITH STUPID JE SUIS AVEC L'AUTRE IDIOT

Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot

Je te vois à la télé
Je t'appelle tous les jours
Je traverse l'océan
Juste pour te laisser faire
Personne ne me comprend
Là d'où je viens
Pourquoi je resterais avec quelqu'un
D'aussi crétin ?
L'amour ça vient
L'amour ça reste
A chaque fois que tu viens à ma
rencontre
Et que tu me serres la main
L'amour ça vient
L'amour ça reste
Le pouvoir donne à un homme
Bien plus qu'on ne l'imagine

Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot

Avant même qu'on se rencontre
Je pensais comme tout le monde
Que tu étais un abruti
Un gosse de riches
Tu as volé jusqu'ici
Tel le faucon fondant sur la colombe
Jamais je n'aurais pensé
Etre un sacrifice de l'amour
Ca vient
Ca reste
Et maintenant qu'on est pieds et
poings liés
Tout le monde est au courant

Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot

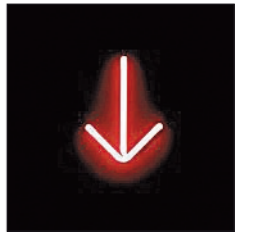
Est-ce qu'un idiot est vraiment idiot
Ou est-ce une autre forme
d'intelligence ?
Est-ce que notre relation
Est vraiment chère à ton cœur ?

Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot

Je dois me poser la question suivante
Comme le ferait n'importe quel amant :
Est-ce que tu te fous de moi ?
Est-ce que tu n'es pas l'homme qu'il
me faut ?
Tu souris
Je frime
Ca n'est pas du tout sincère
Tout le monde est au courant

Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot
Oh-oh, je suis avec l'autre idiot

Est-ce qu'un idiot est vraiment idiot
Ou est-ce une autre forme
d'intelligence ?
C'est comme ça que tu m'as eu
Je suis avec l'autre idiot



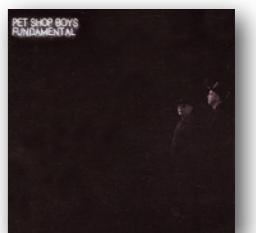
Analyse :

A un premier niveau de lecture, on peut voir dans ce qui fut le 1er single de « Fundamental » l'histoire d'une relation amoureuse avec quelqu'un d'aisé mais qui ne serait pas gâté niveau intelligence. Mais en fait, comme pour le morceau « I get along » de Release, il a été inspiré par les alliances politiques du premier ministre de la Grande-Bretagne, Tony Blair, avec l'actuel Président des Etats-Unis, George W. Bush – l' « idiot » de l'affaire – et en particulier concernant la guerre en Irak. Lisez le premier couplet en pensant qu'elles sortent de la bouche du premier ministre...

Mais Neil et Chris laissent l'interprétation ouverte, ce qui apparaît comme de la stupidité pourrait être en fait de la ruse : « est-ce qu'un idiot est vraiment idiot ou est-ce une autre forme d'intelligence ? ». Ils ne seraient pas les premiers à suggérer que Bush soit plus malin qu'il n'y paraît, que son personnage d'imbécile serait en fait un déguisement qu'il utilise à son avantage dans son pays où règne l'anti-intellectualisme. Donc n'est pas l'idiot celui qu'on pense...

Les Boys ont été assez fourbes pour ne pas dater la chanson, en ne nommant personne, et en pouvant laisser suggérer toutes autres formes d'interprétation, jusqu'à lui donner un air homo-érotique, comme ils savent souvent le faire (cf « The truck-driver and his mate »).

La vidéo nous livre une autre interprétation, ou comment les Boys se sentiraient prisonniers de l'image qu'a d'eux le public en parodiant « Go west » et « Can you forgive her » alors qu'ils sont ligotés à leurs chaises.



CASANOVA IN HELL CASANOVA EN ENFER

La perfection de la fille
Inspire de la tendresse
C'est étrange
Qu'ici
Il ne puisse pas jeter un sort
En sa direction
Et tout près d'ici
Quelqu'un ressent sa peur
Casanova en enfer

La fille est nue
Le garçon est nu
Il se cache
Dans
Une alcôve secrète
Et là, bouche bée,
Derrière un rideau de velours
Rêve de viol
Casanova en enfer

La fille a fait un constat amer
Il n'a pas pu avoir d'érection
Ca a été un choc
Il est devenu
l'objet de risées
Il vieillit et ne peut
Qu'envisager
Casanova en enfer

Là-bas dans la bibliothèque
Sa revanche c'est son histoire
Dans ses écrits
On se souviendra
De son esprit acéré
Et de son légendaire appétit
Du sybarite
Casanova va bien

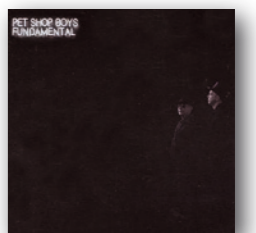
Parce que Casanova rira le dernier
Il crée le mythe et la justification
De sa vocation sexuelle
Il fait un recueil définitif
De ses vies, de ses maitresses et par-
dessus tout

Son érection
Entrera dans l'histoire

Analyse :

Giacomo Casanova est un personnage historique de l'Italie du 18ème siècle dont les mémoires lui ont garanti son statut de légende. Alors qu'il est reconnu pour sa voracité amoureuse et son pouvoir sur la gente féminine, il a endossé bien d'autres rôles dont ceux de soldat, espion, prêtre, et joueur invétéré. Inspirées par la nouvelle « Le retour de Casanova » du Viennois Arthur Schnitzler, les paroles de Neil traitent du Casanova vieillissant le confrontant aux réalités de son âge avancé. On peut aussi se demander si c'est le séjour rituel des Boys en 2005 qui aurait influencé le choix de ce protagoniste.

Bien qu'à la 3ème personne, les paroles sont écrites du point de vue de Casanova. Incapable de séduire à nouveau, d'avoir une érection, il se rabat amèrement vers le voyeurisme, épiant de sa chambre secrète un jeune couple faisant l'amour. Lui vient alors l'idée qui va le sauver : écrire ses mémoires ! Il restera alors pour l'éternité ce fringant jeune homme, tout puissant...



TWENTIETH CENTURY LE VINGTIÈME SIÈCLE

Oh, la leçon que j'ai apprise
Du vingtième siècle
Et qu'on ne peut pas ignorer
Après cent ans
D'inhumanité
La leçon que j'ai retenue est la
suivante :

Parfois la solution
Est pire que le problème
Restons ensemble
Parfois la solution
Est pire que le problème
Restons ensemble

Alors j'ai acheté une place
Pour la révolution
Et je me suis réjoui de voir les statues
tomber
Tout le monde détruisait
Ce qui était pourri
Mais ils ont aussi anéanti ce qui était
bon

Parfois la solution
Est pire que le problème
Restons ensemble
Parfois la solution
Est pire que le problème
Restons ensemble

Reste avec moi
Pendant ce siècle
Ensemble nous serons mieux

Oh, la leçon que j'ai apprise
Du vingtième siècle
Ca peut paraître une question de
chance

Mais si vous êtes certain
De la façon dont ça doit se passer
Alors vous n'avez besoin que d'un
conseil :

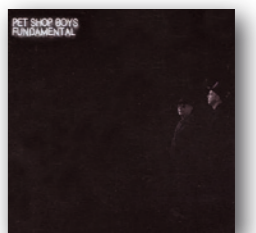
Parfois la solution
Est pire que le problème
Restons ensemble
Parfois la solution
Est pire que le problème
Restons ensemble

Analyse :

Dans « Twentieth Century » on retrouve Neil, éternel étudiant, qui contemple le 20ème siècle, où il fait le constat que de nombreux idéaux se sont cassés la gueule. « La leçon que j'ai apprise », dit-il « est la suivante : parfois la solution est pire que le problème. » Ceci concerne, entre autres, la montée et la chute du communisme.

Pour toutes leurs nobles causes et intentions, communisme, capitalisme et autres systèmes sociaux, politiques et économiques ont trop souvent perpétré en leur nom d'horribles actions. Les révolutions de tout genre ont invariablement « détruit ce qui était pourri » tout en « anéantissant tout ce qui était bon » aussi. Ceci, Neil semble dire, est une des grandes leçons du 20ème siècle.

Mais le retournement de situation le plus intéressant de la chanson c'est ce que Neil choisit de faire de cette observation. Comme il le fait souvent dans Fundamental, il prend une généralité sociale ou politique et l'applique à un niveau plus personnel. « Parfois la solution est pire que le problème : restons ensemble ». Quand deux amants éprouvent des difficultés à s'entendre, rompre semble la meilleure des solutions. Mais cette solution peut s'avérer pire que le problème. Ils peuvent se retrouver plus malheureux seuls qu'ils ne l'étaient ensemble. En un mot, la « solution » n'en était pas une.



INDEFINITE LEAVE TO REMAIN PERMIS DE SÉJOUR ILLIMITÉ

Je me suis senti perdu
Pendant si longtemps
J'ai l'impression qu'il m'a fallu
La moitié de ma vie
Pour vraiment
Trouver ma place

Vous voir ici
Vous êtes ma nation
Voici ma demande
Donnez-moi bon espoir
Faites que je sois sain d'esprit
Donnez-moi
Un permis de séjour illimité

J'ai vu tellement
D'endroits différents
Je suis allé si loin
Mais je vous désirais encore plus

Ca peut paraître superficiel
Mais est-ce que ça peut devenir
officiel ?
Donnez-moi bon espoir
Faites que je sois sain d'esprit
Donnez-moi
Un permis de séjour illimité

Dites-moi où je dois être
Qu'imaginez-vous ?
D'une manière ou d'une autre
Faites-moi part de votre décision
aujourd'hui

Doit-on s'y mettre
Maintenant ?
Me donnerez-vous une chance
Et le statut dont j'ai besoin ?

Vous voir ici
Vous êtes ma nation
Voici ma demande
Donnez-moi bon espoir
Faites que je sois sain d'esprit
Donnez-moi
Un permis de séjour illimité

Donnez-moi
Un permis de séjour illimité

Analyse :

« Indefinite leave to remain » est une expression tirée du jargon du service immigration du gouvernement britannique. Un possesseur de l'IRL (son abréviation) a le droit légal de résider de façon permanente en Angleterre . Après y avoir vécu 5ans, il peut prétendre à la nationalisation. Neil a dit qu'il avait ce terme en tête pour une chanson quand il l'a vu tamponné sur le passeport d'un ami Sri Lankais.

Encore une fois, Neil mélange brillamment une situation socio-politique courante, ici les problèmes concernant l'obtention de la carte d'immigré, avec ceux que pourrait rencontrer un couple. Ainsi, le titre fait dire au narrateur qu'il veut passer le reste de sa vie avec la personne qu'il aime. Neil réussit remarquablement à tourner ce terme bureaucratique et froid en une déclaration d'amour profonde et émouvante.



INTEGRAL PARTIE INTÉGRANTE

Si vous n'avez rien fait de mal
Vous n'avez rien à craindre
Si vous avez quelque chose à cacher
Vous ne devriez même pas être là

Longue vie à nous
Nous sommes convaincus
De faire partie intégrante
Collectivement
Du projet entier
C'est tout nouveau
Et conçu exclusivement
Pour vous protéger

Un seul monde
Une seule cause
Inéxorablement
Une seule saison

Si vous n'avez rien fait de mal
Vous n'avez rien à craindre
Si vous avez quelque chose à cacher
Vous ne devriez même pas être là
On vous a donné votre chance
Mais maintenant qu'on a été élus
Si vous avez changé d'avis
J'ai bien peur qu'il soit trop tard
Nous sommes inquiets
Vous représentez une menace
Vous ne faites pas partie intégrante
Du projet

Stérile
Immaculé
Rationnel
Parfait

A chacun est attribué
Un numéro personnel
Dans le système que
Nous exploitons
Nous nous dirigeons
Vers un monde où
Vos vies sont transformées
En informations
Un seul monde
Une seule vie
Une seule chance
Une seule cause
Tous vivant sous
Un seul ciel
Inéxorablement
Une seule saison

Si vous n'avez rien fait de mal
Vous n'avez rien à craindre
Si vous avez quelque chose à cacher
Vous ne devriez même pas être là
On vous a donné votre chance
Mais maintenant qu'on a été élus
Si vous avez changé d'avis
J'ai bien peur qu'il soit trop tard
Nous sommes inquiets
Vous représentez une menace
Vous ne faites pas partie intégrante
Du projet

Stérile
Immaculé
Rationnel
Parfait

Analyse :

Le titre final de l'album suit la lignée des morceaux à la production « over-the-top » des Boys, tels que « Go West », « Shameless », et « Delusions of grandeur ». Neil l'a même décrit comme « triomphaliste et menaçant ».

Inspiré par la législation britannique qui ne facilite aucunement l'obtention de papiers d'identité, les paroles satiriques sont à mettre dans la bouche des bureaucrates du gouvernement qui veulent d'un monde uniformisé, conformiste et fasciste, dont le projet ultime est de rendre tout un chacun « stérile, immaculé, rationnel et parfait ».

D'abord envisagé comme single, « Integral » servit de support promo à la sortie de Disco 4, dans une version radicalement différente.



FUGITIVE EPHÉMÈRE

Nous voici à la croisée de nos vies
Même si ça ne durera pas
Nous sommes forts et malgré le combat
Tu chantes cette chanson
Il y a toujours un nouveau jour
Au paradis
Il y a toujours un nouveau chemin
Vers le paradis

Toi, mon frère
Tu vas vraiment me manquer
Toi, mon frère
M'emmèneras-tu avec toi ?
Toi, mon frère
Pour toujours

Où est notre place
Sur cette terre ?
Nous sommes invisibles maintenant
Purifiés et prêts
A être conduits
Indivisibles
C'est toujours l'éternité
Au paradis
Nous serons tous ensemble
Au paradis

Toi, mon frère
Tu vas vraiment me manquer
Toi, mon frère
M'emmèneras-tu avec toi ?

Nous serons ensemble
Maintenant et pour toujours
Nous serons ensemble
Maintenant et pour toujours

Je sais que notre heure
Va vite arriver
Libres et libérés du monde
Quel sentiment de puissance

Toi, mon frère
Tu vas vraiment me manquer
Toi, mon frère
M'emmèneras-tu avec toi ?
Toi, mon frère
Tu vas vraiment me manquer
Toi, mon frère
M'emmèneras-tu avec toi ?

Analyse :

Ce titre s'appelait au départ « Unbelievable scenes » (Scènes Incroyables) et a été bouclé avec l'aide du producteur/remixeur Richard Philips, plus connu sous son alias, Richard X. Neil et Chris se sont bien gardés de nous en livrer l'exacte signification : « c'est une histoire d'amour moderne, qui traite du prix à payer pour ses convictions politiques » et c'est tout ce qu'ils en ont dit.

Voyons plus profondément comment se sont dessinées 2 interprétations totalement différentes :

1ère interprétation :

celle qui « saute aux yeux », à la première écoute, est celle qui voudrait que cette chanson soit les pensées d'un terroriste à la veille d'une attaque. Le son récurrent d'un avion de chasse rend ceci encore plus plausible. Dans le contexte politique de Fundamental, le spectre du 11 septembre rôde toujours.

Le paradis est dans la tête du narrateur, comme il le répète souvent tout le long de la chanson. Lui et la personne pour qui il chante se présentent comme des hors-la-loi, des « fugitifs ». Ses paroles indiquent ses doutes et questionnements quant à la préparation minutieuse de ce qui s'annonce (c'est un fait établi que Mohamed Ata et d'autres terroristes du 11 sept. faisaient des rituels de « purification » en se rasant le corps avant leur mission)

« où nous trouvons nous sur cette terre ? nous sommes invisibles à présent, propres et prêts à nous rendre indivisibles »

La narrateur dit au revoir à son « frère » (« tu vas vraiment me manquer ») tout en anticipant les événements :

« Ce ne sera pas long avant d'être libres et libérés du monde »

Il est difficile de lire ces mots sans penser qu'elles viennent d'un terroriste.

2ème interprétation :

Qui provient de ce qu'on peut lire dans le livret de Fundamental : les Boys ont dédié l'album à deux adolescents iraniens, Mahmoud Asgari et Ayaz Marhoni, qui ont été exécuté par leur gouvernement en juillet 2005 pour avoir commis un viol homosexuel sur un mineur. A la lumière de cette info, on peut réinterpréter les paroles du narrateur comme ceux d'un des deux jeunes hommes à la veille de leur exécution. Dans ce cas, leur homosexualité les condamne à n'être que des « fugitifs », forcés à se rendre « invisibles ». Ainsi pour eux, ce qui les attend, le fameux paradis rêvé dans toute la chanson, peut apparaître comme une libération.

